

Présentation de Carol IANCU

Alain Penchinat, Vice-président

Cher Monsieur,

Cher Confrère,

« L'impératif catégorique de l'historien, ce n'est pas de rester neutre, ce n'est pas d'abdiquer ses convictions quand il se penche sur l'Histoire, mais de les subordonner toujours à une passion plus haute et plus pure, la passion de la vérité ».

Ce mot d'ordre, suivant vos propres termes, de Péguy que vous rapportez à propos de Jules Isaac dans la notice que j'ai eu le privilège de lire en présentation de votre communication de ce jour m'a saisi.

Il m'a saisi car vous êtes en même temps historien et acteur dans votre chair, j'allais dire dans vos tripes, de notre histoire contemporaine.

Ne pas rester neutre, mais subordonner ses convictions à la passion de la vérité.

C'est cette formule qui synthétise celle de Péguy, que vous appliquez à Jules Isaac, qui me semble vous caractériser vous-même le mieux.

Ne pas rester neutre, comment le pourriez-vous ?

Et, en même temps, être envahi par la passion de la vérité.

C'est cette apparente contradiction, que vous surmontez, qui fait de vous, pour notre Compagnie, un confrère exceptionnel.

Vous imaginez un monde où tous les responsables de notre monde, ceux qui dessinent nos destins, tout en ne restant pas neutres seraient éclairés par la seule passion de la vérité ?

Mais : "A chacun sa vérité ?" avec un point d'interrogation. Quel beau sujet à méditer.

Vous êtes historien, disais-je et acteur de notre histoire.

Notre regretté Jean Marc Roger qui vous recevait, comme Membre non résidant le 28 janvier 2011 et notre confrère Bernard Fougères qui introduisait, le 16 décembre 2016 votre communication sur Judas l'Isariote ont retracé votre riche et singulier parcours.

Aujourd'hui Professeur émérite, vous avez exercé en qualité de Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, de Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes du judaïsme en France. Et comme responsable de plusieurs commissions d'Histoire et centres de recherche d'études juives et hébraïques en Europe.

Originaire de Moldavie, c'est en 1963 que vous rejoignez Jérusalem et son Université hébraïque pour des études supérieures d'histoire générale et juive, en sciences de l'éducation et en littérature française. Ayant obtenu une bourse de la République française, vous travaillez en France sur Péguy et sur Bernard Lazare.

Vous avez dispensé aussi vos cours à l'Université d'Aix-en-Provence, de Bucarest et de Jassy en Roumanie.

Vos travaux, vos communications, vos conférences et vos livres font autorité dans l'Europe entière et c'est un véritable privilège pour nous de vous compter dans nos rangs.

Vous êtes Officier dans l'ordre des palmes académiques et Docteur honoris causa de nombreuses universités.

Nous nous sentons très privilégiés, disais-je, de vous écouter une seconde fois depuis votre installation, aujourd'hui sur Jules Isaac dont est commémoré cette année le soixantième anniversaire du décès et au sujet duquel vous venez de consacrer un colloque à l'Université Paul Valéry.

Cher Confrère, à vous la parole.

Vendredi 24 novembre